

timbro.fr

Bienvenue, (identifiez-vous) [Votre compte](#) [Commande : \(vide\)](#)

[ACCUEIL](#) [PROMOTIONS](#) [PLAN DU SITE](#) [CONTACT](#)

Rechercher

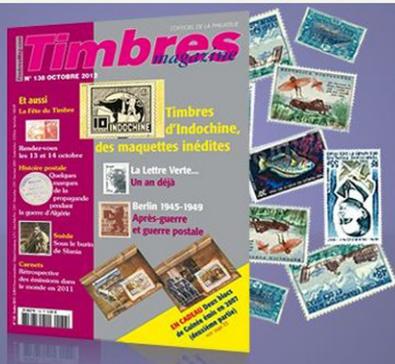
RECHERCHER

CATÉGORIES

- ABONNEMENTS Timbres magazine
- Périples Laboratoires Diamant
- FRANCE
- T.O.M.
- Colonies françaises, Territoires occupés, Bureaux à l'étranger
- Pays d'Europe
- Pays d'Outre-Mer
- Lots, Ensembles & Collections
- Librairie
- Matériel

Timbres magazine

abonnez-vous et faites des économies !



COMMANDE

Aucun produit

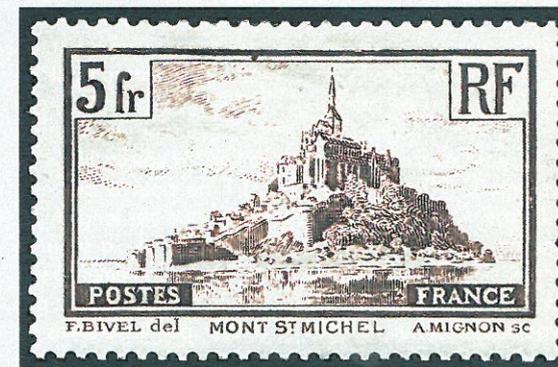
Expédition 0,00 €
Total 0,00 €



Mieux connaître les timbres

Les timbres touristiques

Nombreux, connus de tous les collectionneurs, ils représentent une part importante du patrimoine philatélique français. Diffusés par millions d'exemplaires lors de leur émission, certains sont devenus rares au fil du temps, d'autres vont le devenir. Moins philatéliques que beaucoup d'autres émissions, il ne faut en aucun cas les négliger.



Le 5 F « Mont-Saint-Michel » cote aujourd'hui plus de 200 F. Une cote en progression de 40 % depuis 10 ans.

C'est dans cette merveilleuse période des Années Folles que furent inventés les premiers timbres touristiques. Pour se mettre au diapason de ce qui se pratiquait dans d'autres pays, la Poste se devait d'émettre de jolis timbres. Les tentatives réalisées en typographie pour les grands formats des JO de 1924 et de l'exposition des Arts Décoratifs ne s'étant pas révélées particulièrement heureuses sur le plan de l'esthétique, on décida donc l'emploi d'un procédé d'impression sophistiqué et plus noble qui permette une réalisation graphique de qualité tout en se prémunissant contre toute contrefaçon, c'est-à-dire la taille-douce. Ce procédé étant toutefois coûteux, il fut donc convenu d'attribuer des valeurs faciales élevées aux timbres qui seraient réalisés avec cette technique. Mais ceci était en totale contradiction

avec le vœu formulé par le commissariat au Tourisme, promoteur de l'idée qu'il fallait répandre dans le monde entier des images des plus beaux sites et monuments de France, cela à l'aide de petites faciales entre 25 c et 2 F (entre 0,70 et 5,40 en francs actuels). La Poste passa outre, répliqua que ces nouvelles figurines remplaceraient les types Merson en usage depuis 1900 malgré leur esthétique souvent décriée. Et c'est ainsi que furent mis en vente les célèbres 20 F « Pont du Gard » (environ 54 F actuels), 10 F « Port de La Rochelle » (27 F actuels), 5 F « Mont-Saint-Michel » (13,50 F actuels) et 3 F « cathédrale de Reims » (8,10 F actuels). De telles valeurs faciales, du moins pour les trois premières, n'étaient pas d'un emploi très fréquent et ceci eut pour conséquence qu'on vit les trois timbres rester à la vente aux guichets jusque dans les années

Les touristiques semi-modernes

Il suffit de regarder le catalogue et vous verrez immédiatement les « bons » timbres de cette période : Pont du Gard, La Rochelle, Cathédrale de Reims, Rivière bretonne, etc. Mais à côté de ces vedettes incontestées, surveillez ces timbres jugés insignifiants voici quelques années encore comme le 90 c « Col de l'Iseran ». Tiré à trente millions d'exemplaires, ce timbre qui cotait une dizaine de francs en 1989-1990 vaut aujourd'hui plus du double ! Surveillez également les trois derniers timbres de l'année 1939, les

90 c « Languedocienne », « Château de Pau » et « Pont de la Guillotière à Lyon ». Un tirage assez faible à l'origine, quatre millions de séries, un usage très limité (émis lors du changement de tarif), des stocks qui s'amenuisent année après année. La cote actuelle de 21 F ne pourra pas être maintenue très longtemps. Les timbres de la série de 1938 sont également à surveiller. Ne vous laissez pas abuser par les chiffres de tirage ; tous ces timbres en belle qualité « neufs et sans charnière » se raréfient.



Le 90 c « Col de l'Iseran » : une valeur qui monte !



Le 20 F Saint-Malo n'a été imprimé qu'à 1 500 000 exemplaires. Sa cote dépasse les 500 F neuf et sans charnière.



Attention à ces trois timbres de 1939 : potentiellement très intéressants malgré une cote très faible.

1938-1939. Pour ce qui concerne le 3 F qui était destiné à l'affranchissement des lettres par exprès ou recommandées pour l'étranger, son emploi beaucoup plus répandu provoqua son retrait suite à son épuisement aux guichets en 1932. Pour compléter la série, la Poste émit encore un 2 F « Arc de Triomphe » en 1931 qui n'avait pas un usage spécifique mais servait comme valeur d'appoint. Imprimé à 6 millions d'exemplaires, il fut retiré de la vente en mai 1935.

Le premier touristique bénéficiant d'une valeur faciale lui permettant une très large diffusion est le 90 c « le Puy en Velay » de 1933. Destiné à l'affranchissement des cartes postales pour l'étranger, il entraînait parfaitement dans le cadre défini par le commissariat au Tourisme. En fait, on imaginait que cette première expérience s'arrêterait là. Car parallèlement à ces touristiques, la Poste émettait d'autres jolis timbres en taille-douce, des personnages célèbres, des commé-

Attention aux regommés !

Qu'ils soient touristiques, commémoratifs ou autres, les timbres de la période semi-moderne et jusqu'aux années 1950 peuvent fréquemment se retrouver regommés. Ces regommés ne se limitent plus aux timbres bénéficiant de cotes élevées et on peut trouver des figurines

de 50 F et moins dont la gomme n'est pas au-dessus de tout soupçon. Soyez prudents, demandez des garanties et, à la limite, préférez un timbre propre, bien centré, avec une charnière qu'un exemplaire dont le verso est douteux.

Le 2 F « Rivière bretonne » de 1935 : un timbre devenu rare en belle qualité.



L'intérêt des premiers touristiques se situe non seulement dans leurs cotations qui progressent régulièrement mais aussi dans leurs qualités graphiques.



Des pièces qui deviennent de plus en plus rares : les blocs de quatre avec coin-daté.



Le 90 c « Puy en Velay », un timbre sur lequel il faut miser (cote actuelle : 40 F).

moratifs variés, tous dotés de valeurs faciales leur permettant d'être plus facilement utilisés que les touristiques. Ce choix délibéré est incontestablement celui des politiques du moment. Les touristiques n'étaient pas de mise et lorsqu'on en émettait, c'était à dose homéopathique : le 2 F « Rivière bretonne » en 1935, le 2 F « Moulin d'Alphonse Daudet » en 1936, le 90 c « Col de l'Iseran » en 1937, etc.

1938 : le quinté plus

Ce n'est qu'en 1938 qu'ils réapparaissent en force : Avignon, Carcassonne, le donjon du château de Vincennes, le port de Saint-Malo et l'Arc de Triomphe d'Orange. Il s'agit de remplacer les timbres de la première série en voie d'épuisement. Mais cette série n'aura pas le succès escompté. Des bruits de bottes se font entendre de l'autre côté du Rhin...

(À SUIVRE)
MICHEL MELOT